

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Louetsi-Wano : fin de la colonie de vacances agricoles Lebamba 2021

À la satisfaction générale des participants et des organisateurs.

Gloire Junaël MOUBEDI-BIGOGO
Lebamba/Gabon

ORGANISÉE par la coopérative "Retour à la Terre" (RAT), la colonie de vacances agricoles Lebamba 2021 a pris fin le 18 septembre dernier à la faveur d'une cérémonie à l'esplanade du Lycée technique agricole de Lebamba.

Dirigeant les activités, le représentant du "RAT", Isidore Toukou Moubedi, s'est dit heureux de voir ce rendez-vous effectif, et a salué la présence des autorités locales, des promoteurs agricoles, des stagiaires et leurs parents à cette cérémonie de fin de stage agricole. Les activités de ladite colonie de vacances agricoles

ont été lancées le 26 juillet 2021, sous le parrainage du secteur agricole et du ministère de l'Agriculture. But visé : "donner des rudiments, des capacités et capitaliser l'intérêt des jeunes stagiaires attirés par les métiers de la terre".

Ainsi, en plus d'un mois, les différentes parties prenantes ont pu sillonner l'ensemble des sites agricoles, histoire d'acquérir des expériences pratiques orientées vers l'essentiel.

L'exposé qui a suivi sur la "machination agricole" a été l'occasion d'en dire et d'en savoir un peu plus sur la thématique ayant été abordée et développée. Au nom de la municipalité de Lebamba, le deuxième adjoint au maire, Angélique Mivinga, a souligné que "par cette colonie agricole, c'est un accent particulier qui est mis sur la politique



Photo: Bigogo

Au terme de la colonie des vacances agricoles "Lébamba 2021".

du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, concernant la recherche de l'autosuffisance alimentaire et l'indépendance de la sécurité alimentaire (...)

Mais c'est aussi un clin d'œil fait au ministère de tutelle". Quant au préfet de la Louetsi-Wano, Euloge Parfait Mombou Moukaga, il a dit encoura-

ger ce genre d'initiative locale. Enfin, des attestations de stage de formation et des kits scolaires ont été remis aux différents stagiaires.

Vie des associations : "Homme d'impact" souffle sa première bougie



Photo: Jean Paulin Allogho

Les membres de l'association Homme d'impact célèbrant leur anniversaire.

Jean Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

Fondée le 08 août 2020 par Génévieve Ndonfack qui en est également la présidente, l'association "Homme d'impact" vient de célébrer, au quartier Fort de l'eau, son tout

premier anniversaire d'existence, en présence du premier adjoint au maire de Port-Gentil, Odette Ndjekounda, en qualité d'invitée. Avant le découpage du gâteau, la présidente fondatrice s'est adressée aux adhérents : "Le contexte sanitaire actuel ainsi que l'aspect d'ordre organisationnel nous

ont normalement obligés à célébrer en différé notre premier anniversaire. C'est l'occasion, ici, pour moi d'inciter à la consolidation du groupe, afin que nos différentes actions soient menées à bon escient". Elle a remercié l'Éternel Dieu d'avoir gardé en vie l'ensemble des membres.

A sa suite, le secrétaire général de l'association, Innocent Djabo, a donné quelques éclaircissements sur l'aspect social, qui est le point focal de l'association. La cheville ouvrière de "Homme d'impact" a fait des éloges sur le bilan de l'exercice écoulé, jugé positif, au regard des multiples actions menées sur le terrain.

Cette association rassemble trente adhérents des deux sexes. L'entraide, l'assistance sociale ainsi que les tontines sont les principales activités. Une fois par mois chaque membre reçoit les autres adhérents.

Port-Gentil : le PDS sensibilise les jeunes du 4e arrondissement



Photo: Koumous

Les jeunes écoutant les interventions de leurs hôtes.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

À la tête d'une délégation des membres du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), Landry Stéverrick Moussamby a échangé samedi dernier avec les jeunes des quartiers Salsa et Matiti dans le 4e arrondissement. Objectif visé, les amener à changer de comportement

et à adhérer au PDS. L'initiative, a-t-on appris, faisait suite au constat selon lequel les jeunes ont tourné le dos aux choses essentielles. " Ne vous contentez pas de suivre tous les chants de sirènes, sans savoir où vous allez, pensez d'abord à votre quartier qui sombre. Rendez-vous compte que plusieurs quartiers du 4e arrondissement manquent de dispensaires, d'écoles, d'eau, d'électricité et autres structures communautaires", a déploré Landry Moussamby. D'après lui, "nous ne voulons plus les réhabilitations mais la création des nouvelles structures dans nos quartiers pour que le développement suive", a-t-il ajouté.